

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 10 (2015)

Artikel: Divertissements en Gruyère : une année au bistrot : 1895, 1925
Autor: Philipona, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Responsable des *Cahiers du Musée gruérien* depuis 2012, Anne Philipona a suivi des études en lettres à l'Université de Fribourg. Titulaire d'un diplôme d'enseignement du secondaire II, elle travaille à l'Ecole professionnelle de Bulle, tout en menant différentes recherches sur l'histoire régionale. Elle préside la Société d'histoire du canton de Fribourg.

Divertissements en Gruyère

Une année au bistrot : 1895, 1925

Quels étaient les loisirs et les divertissements proposés aux Gruériens, il y a environ une centaine d'années ? Les bistrots et les auberges remplissaient alors déjà leur rôle de lieux de sociabilité et c'était là qu'on se rendait, en compagnie, que ce soit en couple, entre amis ou dans le cadre d'une société. Les activités y étaient variées. Cet article les décortique à deux périodes bien distinctes, à trente années d'intervalle : en 1895 et en 1925. Il a été écrit à partir des publicités et annonces¹ parues principalement dans le journal La Gruyère et présentées au fil de l'année.

MONT - DOR
CHOUCRROUTE DE BERNE
ESCARGOTS [849]
à l'hôtel de l'Union, Bulle.

Dimanche 10 février :
Cassée
AVEC BONNE MUSIQUE
à l'auberge de la Croix-Blanche,
à Corbières.
Invitation cordiale.
A. PICCAND.

Cassée
à l'auberge du LION-D'OR,
à Avry-dev.-Pont,
Dimanche 17 février.
BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.
GALLEY, aubergiste.

La Gruyère, 9 février 1895.

1895 : danse, cassées et soirées familiaires

La fin du XIX^e siècle est appelée *La Belle Epoque*, mais c'est un terme qui touche surtout les milieux aisés des pays industrialisés. Bulle y participe d'une manière indirecte, surtout avec le développement du tourisme, encore très éloigné du tourisme de masse, et qui touche également quelques villages gruériens, en particulier Charmey. Les grands hôtels, comme le Grand Hôtel Moderne – seul palace jamais construit dans le canton de Fribourg – et l'Hôtel des Alpes-Terminus, sont inaugurés quelques années plus tard (1904 et 1906).

Au niveau politique, la République chrétienne s'est installée depuis quelques années. Le régime conservateur est puissant. Il édicte un certain nombre de lois contraignantes, comme la loi sur les auberges de 1888. Sous couvert de lutte contre l'alcoolisme, on limite les réunions et les fêtes profanes et on interdit la danse.

Pourtant, n'imaginons pas que les Gruériens n'ont aucune occasion de danser. La loi est contournée, les contrevenants paient des amendes et continuent à organiser des danses. Si les annonces qui paraissent dans le journal *La Gruyère* ne mentionnent que rarement des danses ou des bals, on comprend entre les lignes qu'il y a des occasions de

¹ Pour alléger la lecture, les références n'ont pas été insérées en note. On peut les retrouver deux ou trois jours avant la manifestation annoncée.

danser. En particulier, lors des cassées. Elles font référence à la cassée des noix, qui s'organisaient aussi sous forme de veillée dans les familles. Dans le journal, on ajoute parfois à l'annonce de la cassée « avec le concours d'une bonne musique », ce qui ne laisse aucun doute quant à la possibilité de danser. Elles sont particulièrement nombreuses dans les villages. En janvier, elles sont annoncées à l'Auberge de la Cantine à Avry-devant-Pont, à l'Hôtel du Pont et à l'Auberge de la Croix-Blanche à Corbières, à l'Auberge de la Croix-Blanche à Riaz, au Café de la Tour à La Tour-de-Trême, à l'Auberge du Lion-d'Or à Hauteville et à la Croix-Blanche à La Roche.

La grande star du moment est Placide Currat. Il doit son succès à sa prestation de soliste à la Fête des Vignerons en 1889, qu'il renouvellera en 1905. Il est invité comme soliste à de nombreuses manifestations populaires. En 1895, il accompagne le concert du Chœur d'hommes de Grandvillard qui a lieu les 6 et 13 janvier à l'Auberge communale. « Une partie de la recette sera affectée à une œuvre de charité » peut-on lire en bas du programme. D'autres manifestations rythment ce début d'année: le 20 janvier a lieu un concert, suivi d'une représentation théâtrale, donné par la Chorale de Bulle – avec le bienveillant concours de la Société de musique – à l'Hôtel des Alpes. Le 10 février, toujours à l'Hôtel des Alpes, c'est au tour du Chœur de dames

La Gruyère, 9 février 1895.

Dimanche 10 février, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes :	
Ouverture du bureau à 2 h. et à 7 ½ h.	Lever du rideau à 2 ½ et à 8 h.
Représentations théâtrales	
données par la CÆCILIA , société de chant de Bulle, sous la direction de M. PFISTER, avec le bienveillant concours de M. M. T. et de quelques membres de la Société de musique.	
PROGRAMME	
LE MOULIN DES OISEAUX	
Opéra comique en 1 acte.	
Personnages : La comtesse d'Hermonial, Mlle M. W. — Catherine Durand, meunière, Mlle L. R. — Rose, Rosette, ses petites filles, Mlles R. B. et G. W. — Petit-Pierre, garde-moulin, M. M. T. — Jeannette, jeune paysanne, Mlle F. P.	
ENTR'ACTE : MONOLOGUE de M. Emile DESBEAUX.	
Vingt mille francs Mlle L. D.	
LA FOIRE DE SÉVILLE	
Comédie-bouffe en 2 actes, par Ch. LE ROY VILLARS.	
Personnages : Dona Isabelle, nièce du prince gouverneur d'Andalousie, Mlle F. D. — Fras- quita, sa suivante, Mlle M. G. — La señora Del Las Pastillas duégne, Mlle A. P. — Mis- tress Porképick, Américaine, Mlle R. B. — Juana-Maria, hôtelière, Mlle L. D. — Peppa, sa servante, Mlle J. R. — Mercédès, fruitière, Mlle G. W. — Dolorés, bouquetière, Mlle M. R. — Rosita, pâtissière, Mlle L. P. — Casilda, cigarière, Mlle M. W. — Elwira, mercière, Mlle J. P. — Manuela, lingère, Mlle J. G. — Antonia, bijoutière, Mlle F. P. — Pedrilla, imagine, Mlle L. R. — Marchandes, señoras, femmes du peuple.	
L'action se passe à Séville.	
PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.	
On peut se procurer des cartes numérotées à l'avance à l'hôtel des Alpes.	
Les enfants ne payeront que demi-place à la représentation de l'après-midi.	
Il est défendu de fumer dans la salle.	



Jour de marché au centre de Bulle,
entre l'Hôtel du Cheval-Blanc
et l'Hôtel de l'Union, 1921.
© Photo Glasson Musée gruérien
G-VB-043

La Caecilia de Bulle avec, à nouveau, « quelques membres de la Société de musique » de présenter concert et représentation théâtrale. Le même soir, à l'Hôtel-de-Ville de Broc, a lieu le concert et représentation de la Société de chant. Le 17 et le 21 février, à l'Hôtel des Alpes, on peut voir une représentation théâtrale donnée par les élèves de l'Ecole secondaire de la Gruyère.

Puis Carnaval arrive. On danse dans les villages : les cassées sont annoncées au Bain de Montabarry, au Lion-d'Or à Avry-devant-Pont, à la Maison-de-Ville à Vuadens, à l'Auberge de la Couronne à Sâles, à l'Hôtel du Vanil-Noir à Grandvillard. Dans d'autres villages, on annonce pour le Carnaval « Bonne musique et danse » : à l'Auberge de Sorens, au Maréchal-Ferrant à Charmey, à l'Auberge de Villarvolard, à l'Hôtel-de-Ville de Gruyères, à l'Auberge du Pont à Corbières et à Broc pour la bénichon : « Danse, pont et grande salle couverte, bonne musique ». A Bulle, on peut, le dimanche, écouter le concert donné par le *Männerchor* de Bulle « avec le gracieux concours de M. P. Currat » à l'Hôtel des Alpes. Pour fêter le Carnaval, il y a le « nouveau café de l'Ecu » qui propose un concert, de la bonne musique et de la danse, le dimanche, le lundi et le mardi. Tous les tenanciers payeront l'amende, puisque la danse est interdite le dimanche.

Il faut ensuite attendre le 24 mars pour un concert et représentation par la Société de musique de Bulle avec, cette fois, « le gracieux concours de la Caecilia ». Le 31 mars, c'est l'événement : le cirque Nock vient à Bulle. La représentation a lieu par beau temps sur la place du Marché et par mauvais temps à la salle de l'Hôtel des Alpes. Au programme : « 16 numéros des plus variés et tout nouveaux. Chevaux dressés en liberté. Pour terminer, la grande ascension, traversée sur la grande corde avec une brouette contenant une grand'mère âgée de 75 ans ». Le prix des places est de 30 et 50 ct.

Au sortir du Carême, les manifestations reprennent. Quelques cassées dans les villages : à la Maison-de-Ville de La Roche, à l'Auberge de Villarlod, au Lion-d'Or à Hauteville ; quelques représentations : concert du jour de Pâques par la Société de chant de La Tour-de-Trême au Café de la Tour, concert et représentations théâtrales par les sociétés philharmoniques de Bulle. « La moitié de la recette sera affectée à l'achat d'habillements pour les pauvres faisant leur première communion » peut-on lire au bas de l'annonce.

Le 13 mai a lieu à Bulle, à l'Hôtel des Alpes, la Fête des chanteurs de la Gruyère. Douze sociétés y participent : la Musique de Bulle, le *Männerchor*, La *Lyre* de Corbière, *L'Harmonie* de Broc, La *Concorde* de Riaz, la société de

Terrasse de l'Hôtel de la Tour à Châtel-sur-Montsalvens. La photographie a été prise peu après la mise en eau du lac en 1921.

© Charles Morel Musée gruérien

CM-10-15-0529



Dimanche 24 novembre :

Cassée
à l'auberge des XIX Cantons, à la Tzintre,
CHARMEY

851] Le tenancier : Marcelin TORNARE.

Cassée
aux Bains de MONTBARRY
le dimanche 24 novembre.
Invitation cordiale.

854] Jean BARRAS.

Dimanche 24 novembre :

CASSÉE
à l'hôtel de la Grue, à Broc.
Invitation cordiale.

856] Aurélien SUDAN.

Cassée
à l'auberge de la CROIX-BLANCHE
à Corbières

Dimanche 24 novembre 1895.
Invitation cordiale. [859]

Cassée
Dimanche 24 novembre
au restaurant de Saussivue
sous Gruyères.
Bonne musique.
Invitation cordiale.

861] Constant BUCHER.

Cassée
à l'hôtel de Ville, à Vaulruz,
le dimanche 24 novembre.
Invitation cordiale.
Oxy, Alphonse, tenancier.

Dimanche 24 novembre :

CASSÉE
à l'auberge d'Echarlens.
DESCHENAUX.

862] Cassée
à l'auberge de la Cigogne,
à Gummefens,
Dimanche le 1^{er} décembre.
BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.
FRAGNIÈRE, aubergiste.

La Gruyère, 23 novembre 1895.

Vuippens, *l'Avenir* de la Tour-de-Trême, *l'Espérance* de Vuadens, la société de Charmey, *l'Union chorale* de Grandvillard, la *Chorale* de Bulle et la société des instituteurs.

On danse aux Halles à Bulle le jour de la foire de mai (jeudi 9 mai). Mai est aussi un temps de concerts de fanfare: au Lion-d'Or à Avry-devant-Pont, c'est la fanfare d'Echarlens qui se produit; à Sorens, c'est l'Harmonie de Sorens et la Société de chant d'Estavayer-le-Gibloux; à l'Auberge de la Couronne à Sâles, il y a «concert de fanfare». En juillet à l'auberge du Lion-d'Or à Avry-devant-Pont est organisé un «Grand concert par la Société de musique d'Ecuvillens» et à l'Aigle-Noir à Riaz par la Fanfare d'Echarlens, sur invitation des aubergistes.

L'été est aussi un temps de bénichon dans quelques localités qui n'oublient pas de le rappeler dans les journaux: la bénichon de la Saint-Jacques à l'Auberge du Saint-Jacques(!) à Vuisternens-devant-Romont et à l'Hôtel de la Cascade à Bellegarde.

C'est aussi un temps de promenades et plusieurs auberges en font la publicité: «Un des plus jolis buts de promenade. Grand jardin avec ombrages. Lumière électrique. Rafraîchissement et restauration» annonce Auguste Reichlen, le tenancier du Café de la Tour à La Tour-de-Trême le 31 juillet. Il organise également dans son jardin, le dimanche 11 août, un concert par la Musique d'Echarlens. Le restaurant Jolimont à Fribourg tente aussi d'attirer des Gruériens en promenade. En plus d'être situé «près de la gare» qui a été inaugurée en 1873 ce qui est, en soi, un but d'excursion, le restaurant a d'autres arguments pour toucher un public gruérien: «Grands jardins, jeux de quilles, orchestrion. Vins de l'Hôpital, bière ouverte. Restauration, excellent café noir à la vapeur et cafés complets à toute heure. Grands choix de vins et bouteilles et liqueurs de premières marques. Service prompt et soigné. Prix très modérés. Téléphone.» Les Bains des Colombettes et les Bains de Bonn ont annoncé leur ouverture au mois de mai.

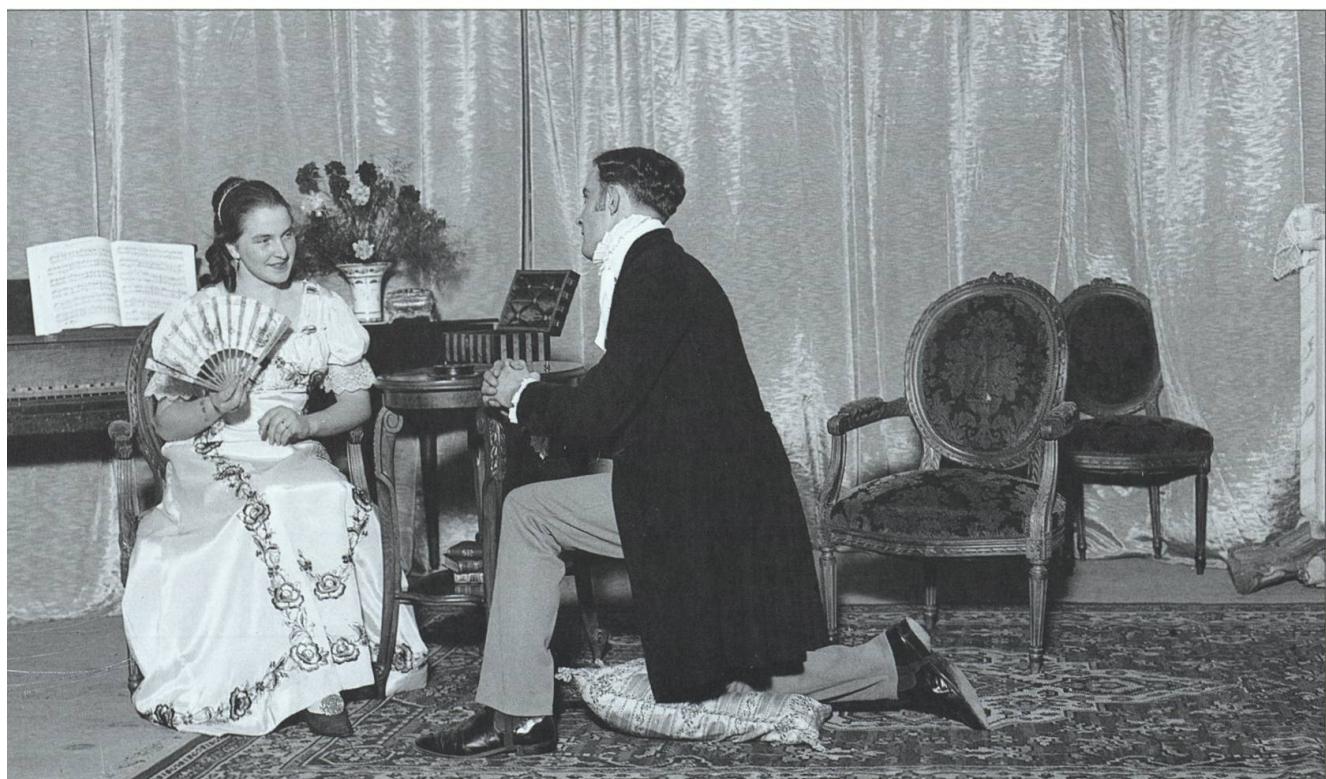
La bénichon de Bulle n'est annoncée qu'à l'Hôtel de l'Ecu et à l'Hôtel des Alpes. Mais s'ajoute à la bonne musique et à la danse, sur la place des Alpes, un «Grand carrousel à plancher, avec bateaux navigants et pavillons tournants». Epagny et Gruyères annoncent leur bénichon le dimanche 29 septembre à la Croix-Blanche et à l'Hôtel-de-Ville. Puis la foire d'octobre est l'occasion de danser aux Halles à Bulle.

La bénichon des villages les 13, 14 et 15 octobre, c'est-à-dire du dimanche au mardi, est un moment fort de la vie festive gruérienne. On peut danser au Café Gruyérien à Morlon, à l'Auberge de la Couronne à Sâles, au Lion-d'Or à Avry-devant-Pont, à la Croix-Blanche à Vuadens, à l'Hôtel-de-Ville à La Tour-de-Trême, à la Croix-Blanche à La Roche, à La Cantine à Avry-devant-Pont, à la Croix-Blanche à Corbières, à l'Hôtel du Vanil-Noir à Grandvillard, à l'Hôtel du Maréchal à Charmey. Aucune de ces annonces ne paraît dans *Le Fribourgeois*, le journal conservateur, qui annonce uniquement le grand tir au flobert à l'occasion de la bénichon de Vaulruz, mais sans musique et sans danse.

Dès le mois de novembre, c'est à nouveau le temps des cassées dans les villages. Il y en a 31 annoncées en novembre et décembre, jusqu'à celles du jour de l'An. Chaque fois avec bonne musique. Une seule cassée a lieu à Bulle, à l'Auberge des XIII-Cantons. Par contre, Bulle profite à nouveau de la foire de novembre pour organiser de la danse aux Halles. Et pour s'y préparer, les Bullois ont pu suivre le cours de danse qui s'ouvre à Bulle chez M. Théophile Stoeckli en novembre 1895.

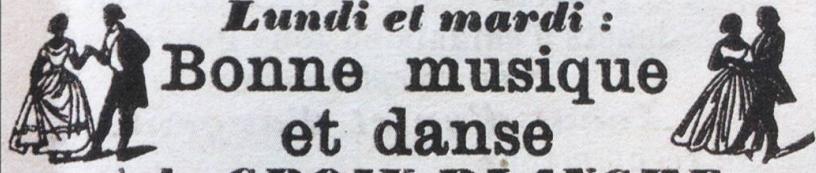
Les manifestations bulloises sont finalement assez peu nombreuses. Par contre, les hommes sortent au Cercle qui organise de temps en temps des soirées familiaires où les épouses et les jeunes filles (sous bonne garde) sont invitées. Le plus actif est le Cercle des Arts et Métiers qui annonce ses

Pièce de théâtre présentée par le Club des Mandolinistes de Bulle, 1936
© Photo Glasson Musée gruérien
G-10-15-0220-02





Bénichon d'Epagny
dimanche le 29 septembre.
Lundi et mardi :
Bonne musique
et danse
à la CROIX-BLANCHE
659] **Vve GEINOZ.**



La Gruyère, 21 septembre 1895.

réunions dans le journal. Soumis également à une concession, le Cercle a un local où il se réunit. Il a une bibliothèque fournie et est abonné à un certain nombre de journaux et de revues. D'obédience radicale, il est très actif dans la petite ville de Bulle où ce parti domine la vie politique. Les réunions ont lieu tout au long de l'année et se terminent par le réveillon organisé le 24 décembre. Quant au Cercle catholique-conservateur, il est inauguré en cette année 1895, en juin. On n'en trouve bien évidemment aucune mention dans *La Gruyère*. Les réunions de la Société du Grütli sont annoncées également. Elles ont lieu «au local» qui, apprend-on, est à l'Auberge des Trois-Couronnes, aujourd'hui Café des Halles. Quelques soirées sont proposées, la plus importante étant celle de l'Arbre de Noël, où l'on distribue des cadeaux.

L'année se termine à Bulle à l'Hôtel des Alpes par un grand concert les 31 décembre et 1^{er} janvier «donné par la Compagnie franco-italienne, orchestre de mandolines, guitares, flûtes. Chants français et italiens. Grand choix de chansonnettes napolitaines avec la danse. Romances françaises et duos d'opéra». Ce programme alléchant s'adresse à tous : l'annonce précise : «La Compagnie se recommande aux familles qui peuvent y amener les jeunes filles, ainsi que les enfants.» Et d'ajouter : «Toute la troupe est en costume original de la Calabre». Une touche d'exotisme pour terminer l'année.

1925 : des divertissements plus nombreux et plus variés

Trente années plus tard, en 1925, les activités proposées dans les cafés et les auberges de la Gruyère se sont diversifiées et sont plus nombreuses. Elles ont lieu principalement le dimanche soir à 20h30. Le «week-end» n'a pas



encore été inventé. Les années 1920 sont appelées les années folles. En France, en Angleterre, aux Etats-Unis, les survivants de la Première Guerre mondiale veulent profiter de la vie pendant qu'il est temps. On sort, on s'amuse, au son de nouvelles musiques, de nouvelles danses d'influence américaine, comme le jazz. Même modestement, Bulle participe aussi de ce mouvement.

Janvier est la période des «Soirées familiaires» et des concerts, des représentations diverses que chaque société bulloise organise. Que ce soit pour gagner un peu d'argent (lotos et tombolas sont de rigueur) ou pour se produire en spectacle. Les lotos ne sont jamais organisés de manière unique, mais suivis d'une présentation théâtrale ou d'un concert. Celui de la Société des armaillis de la Gruyère avec la représentation d'une scène de chalet, de la Société de chant *L'Espérance*, de la Société paroissiale de chant, *La Stella* ou celui de La *Caecilia*, chœur de dames, suivi d'une comédie «charmant»e et bien nommée: *Place aux femmes* en sont quelques exemples pour le mois de janvier 1925. Le *Männerchor* de Bulle donne également un spectacle, tout comme le Corps de musique de la ville de Bulle. Quelques clubs sportifs en organisent également: le Club des montagnards de Bulle, le Football-Club ou encore la Société de gymnastique de dames qui promet de beaux lots, dont, comme premier prix de la tombola, une sellette de valeur de 20 francs.

La grande salle de l'Hôtel-de-Ville, aménagée en 1900 lors de la rénovation du bâtiment, accueille ainsi chaque dimanche la manifestation d'une société. D'autres cafés organisent des divertissements: musique classique à l'Hôtel des Alpes le 15 février, représentation théâtrale *La mègère apprivoisée*, d'après une pièce de Shakespeare, donnée par la Société des *Belles-Lettres* de Fribourg à l'Hôtel-de-Ville, le jeudi 12 février, musique plus légère avec, à La Viennoise,

Orchestre de Mesdemoiselles Sabatier,
Hôtel-de-Ville de Bulle, carnaval 1937.
© Photo Glasson Musée gruérien

G-10-15-0249-02

un concert par «Bigoudis, le plus gai des comiques troupiers dans son nouveau répertoire et Amidie, chanteuse franco-italienne» ou spectacle de variété, toujours à La Viennoise: «Toyama, le roi des magiciens-prestidigitateurs, et Miss Konva, la célèbre devineuse».

A la campagne, les cassées-concerts sont toujours très prisées. Que ce soit à l'Auberge de la Couronne à Enney (le dimanche 4 janvier), à l'Auberge du Ruz à Hauteville (le dimanche 18 janvier), à l'Auberge de Lessoc (le dimanche 18 janvier), à l'Hôtel de l'Ange à Albeuve (le dimanche 25 janvier) ou à l'Hôtel de Jaman à Montbovon (le dimanche 22 février). Les concerts-représentations des différentes sociétés villageoises sont également au programme: au Café de la Tour par la Société de musique de La Tour-de-Trême; à l'Hôtel-de-Ville de Broc par la Société de musique *La Lyre*, puis par la Société de chant *L'Harmonie* et enfin par le *Männerchor Frohsinn* de Broc; à l'Hôtel de la Gare à Vuadens par la Société de Musique du village. A Neirivue, le jour des Rois, est annoncé un concert par l'orchestre *Chalamala*.

Arrive Carnaval! Les Bullois aiment se déguiser. Ils peuvent trouver un «très joli choix de costumes soignés, travestis» pour la location au Café Suisse ou au magasin de vannerie (rue Victor-Tissot) ou commander par poste à Genève chez *Pierrot* un costume. Pour compléter leur déguisement, ils peuvent acheter au magasin *Au Louvre* à Bulle, un loup en satin, une collarette en tarlatane² ou une perruque en laine, des serpentins (30 centimes le paquet de 20 rouleaux), des tarlatanes de toutes teintes (65 centimes le mètre) ou des boules de couleur pour lancer ou à *L'Innovation* à Bulle de belles satinettes pour confectionner leur costume ou accessoire (1.70 franc/mètre).

Durant ce week-end festif, les cafés sont nombreux à organiser de la danse et de la musique: l'Hôtel des Alpes-Terminus annonce l'orchestre Michel et ses sept musiciens, le Café Fribourgeois un programme des plus festifs: «Grand Concert par la célèbre troupe de la Petite Bourquin, tyrolienne diplômée, 1^{er} prix au concours des Yodleurs suisses, Mes Col's, comique dans son genre, Monsieur Merault, baryton et pianiste virtuose» et ajoute: «Programme très gai et correct», l'Hôtel-de-Ville propose un concours de masques et une bataille de serpentins, mais précise que les confettis sont interdits. On y promet aussi des danses

² Etoffe de coton très légère, genre mousseline.

anciennes et modernes : « Polonaises, farandoles et rondes ». Pour le grand bal costumé du mardi soir, le prix d'entrée est de 1.50 franc. Il y a aussi de la « bonne musique » à l'Hôtel des Halles, au Café du Tivoli et un bal masqué à l'Hôtel de l'Ecu. Les auberges de campagne annoncent aussi leur Carnaval : à Broc, couplé à la bénichon : « bonne musique et danse » à l'Hôtel-de-Ville et même des trains spéciaux pour s'y rendre le dimanche et le mardi ; l'Hôtel du Sapin à Charmey, l'Hôtel de la Gare à Montbovon et l'Hôtel de l'Ange à Albeuve proposent de la « bonne musique ». Fribourg essaie également d'attirer les Gruériens à son Carnaval : le Grand Café des Charmettes promet un bal costumé et travesti et un « orchestre de 1^{er} ordre ».

Les semaines qui suivent sont plus calmes : on est entré dans le temps du Carême, qui a alors toute sa signification ! Les soirées familiaires et les concerts font place aux conférences, comme celle donnée par Serge Barrault, professeur d'histoire de l'Antiquité à l'Université de Fribourg, sur Jeanne d'Arc. On y promet des « projections ». Le sujet est d'actualité : Jeanne d'Arc a été canonisée en 1920 et la dévotion autour de sa figure est très présente.

Une autre conférence organisée à Bulle et à Broc par le Syndicat des chocolatiers de Broc a pour thème « l'Assurance vieillesse et invalidité et les lenteurs du Gouvernement » au

Tire-pipes du Café du Tirage, à Bulle, 1920. Cet établissement aujourd'hui disparu était très apprécié des habitants qui s'y rendaient notamment le dimanche après-midi. Il se trouvait à proximité d'un stand de tir, à l'emplacement actuel de la tour des Trois-Trèfles, sur la rue de Vevey.

© Photo Glasson Musée gruérien

G-VB-282





La Gruyère, 20 février 1925.

titre prémonitoire puisque l'AVS n'entre en vigueur qu'en 1948. Le conférencier est Paul Graber, conseiller national socialiste neuchâtelois. L'invitation s'adresse «à toutes les ouvrières et ouvriers de la région».

La fin du Carême marque le retour des soirées dans les auberges. A Bulle, elles sont moins nombreuses qu'en hiver, mais plus variées : conférence historique à l'Hôtel des Alpes organisée sous les auspices de la section des Sous-officiers de la Gruyère sur «la prise de Loivre par le 3^e bat. du 133^e Régt français» par le major Bays ou le jeudi 23 avril sur «Un soldat Gruyérien : Le Général de Castella» par le premier lieutenant Ernest Castella, soirée annuelle de *La Persévérence*, à l'Hôtel-de-Ville, concert du Club des Jodleurs *Länggasse-Bern*, musique et danse pour la foire de mai à l'Hôtel-de-Ville ou au Café des Halles.

Dans la campagne, les activités sont aussi variées : concert d'adieu à l'Hôtel du Lion-d'Or d'Avry-devant-Pont organisé par le tenancier qui s'en va, concert de la Société de Chant *L'Echo du Moléson* et concert du nouvel orchestre Chalamala à la Croix-Blanche à Epagny, loto de la Société des artilleurs fribourgeois (section de la Gruyère) où l'on promet «Beaux et nombreux prix, surprise, concert et soirée récréative» et l'on précise que «les militaires de toutes armes sont cordialement invités». On danse à Charmey le 10 mai à l'Hôtel du Sapin – «Bonne musique dans la grande salle. Excellent orchestre» –, tout comme le 17 mai à l'Auberge des Trois Rois de La Cantine à Avry-devant-Pont où l'on organise un jeu du tonneau qui promet de très beaux prix. L'Auberge de la Croix-Blanche à La Roche organise une cassée. Le Chœur d'hommes de Gruyères *La Gruéria* organise un concert-représentation à la salle de l'ancien Hôtel Saint-Georges. Le 24 mai, un grand bal marque l'ouverture des Colombettes à Vuadens. Pour le 31 mai, la Société de jeunesse de Vuippens prépare un grand match aux quilles et tir au flobert à l'Hôtel-de-Ville, alors que le même dimanche, à Enney, à l'Auberge de la Couronne, c'est la Société de chant qui organise un Grand Match aux quilles. La Société de jeunesse d'Echarlens préfère organiser un concours de bouleurs. Il s'agissait de lancer des boules sur la route, le plus loin possible, souvent entre deux villages. Ces boules étaient en bois, lestées de plomb.

Pour les soirs d'été, des activités sont proposées à l'extérieur. Au Buffet de la Gare à Gruyères, un concert marque l'ouverture du pavillon le 7 juin. Plusieurs concerts

y sont organisés tout au long des mois de l'été. Celui d'août annonce un orchestre renforcé d'un jazz-band. Le jeudi de la Fête-Dieu, le jardin de l'Hôtel du Cheval-Blanc accueille le club mandoliniste *Les Cigales* de Bulle pour un concert. En juillet et août, c'est au Tirage à Bulle qu'ont lieu des «grandes fêtes populaires» organisées par les sociétés: Football-Club, Société de gymnastique et Corps de musique de la ville de Bulle.

Les auberges de montagne annoncent leur ouverture saisonnière dans *La Gruyère*. L'Hôtel du Chamois à Motélon rappelle qu'il est un «centre d'excursions» et qu'il a de très belles chambres. Leur spécialité culinaire est la truite. La Pinte du Pralet – également à Motélon – annonce sa restauration à toute heure et ses tommes de chèvre. Et précise «Garage pour vélos». En effet, rares sont les Gruériens qui ont une voiture en 1925. On y monte donc à pied ou à la force du mollet sur sa bicyclette.

Les bénichons de l'été ne manquent pas de faire de la publicité dans les journaux. Celle de la Saint-Jacques à Bellegarde, La Villette ou La Tzintre (Charmey), fête champêtre pour celle de Vuisternens-devant-Romont qui annonce «Match aux quilles, tir au flobert, jeux divers, buvette, buffet». A La Joux, la bénichon a lieu les 2 et 3 août et l'Hôtel de l'Union prévoit de la danse et «des beignets et cuquettes». Tandis que la bénichon de la mi-août à Romont promet «danse publique, attractions diverses, carrousel, tire-pipes, toboggan».

Tout cela donne un avant-goût de la bénichon de Bulle, le deuxième dimanche de septembre. Les manifestations sont nombreuses. L'Hôtel-de-Ville, le Café du Tirage, la brasserie La Viennoise, l'Hôtel des Halles, le Tivoli, l'Hôtel de l'Ecu, le Café du Pont (avec son orchestrion qui propose un nouveau programme), le Café de l'Harmonie, l'Hôtel des Alpes-Terminus et l'Hôtel de la Croix-Blanche annoncent un orchestre et de la «bonne musique». Par contre, quinze jours plus tard, seul l'Hôtel des Halles propose un orchestre pour le recrotzon. Entre-deux, Jeûne fédéral oblige, aucune manifestation n'est programmée à Bulle. D'ailleurs le mois d'octobre y est assez calme: un seul concert à l'Hôtel de l'Ecu le 4 octobre.

Les campagnes sont plus animées à cette période de l'année. Les établissements sont nombreux à annoncer leurs bénichons. Après le repas copieux pris en famille, un pas de



danse est au programme: au Café de la Tour à La Tour-de-Trême, à l'Hôtel de Jaman ou à l'Hôtel de la Gare à Montbovon, à la Croix-Blanche et à l'Hôtel de la Gare à Vuadens, à l'Hôtel du Sapin à Charmey, à l'Hôtel de l'Ange à Albeuve, au Café Gruyérien à Morlon, à l'Auberge d'Enney, au Buffet de la Gare et à l'Hôtel-de-Ville à Gruyères, à l'Auberge du Lion-d'Or à Neirivue, à l'Auberge des Montagnards à Estavannens, à La Croix-Blanche à Corbières, au Lion-d'Or à La Roche, à la Salle des fêtes à Montbarry et même à Broc à l'Hôtel de la Grue, qui n'a pas de bénichon puisqu'elle a eu lieu à Carnaval, mais qui profite de l'ambiance générale. La plupart organisent la semaine suivante le recrotzon. Et Lessoc sa bénichon.

Les bénichons passées, les soirées familiaires et les lotos reprennent. Ils ont lieu chaque dimanche à l'Hôtel-de-Ville et parfois à l'Hôtel de l'Ecu, organisés par les sociétés locales: le Corps de musique de la ville de Bulle, la Chorale de Bulle, *l'Union ouvrière de la Gruyère*, le Football-Club, la Section de gymnastique, la Société d'aviculture (avec comme prix «lapins, poules, canards, dindes, oies et divers»), le Männerchor, *l'Union des employés CEG*, la Section des sous-officiers de la Gruyère, la Pédale bulloise

Hôtel-Pension du Chamois et scierie à Motélon, 1914
 © Charles Morel Musée gruérien
 CM-10-15-0495



(avec une «superbe bicyclette pour dame» d'une valeur de 200 francs), la Société de gymnastique des dames (avec un programme festif réservé aux membres) et le club des skieurs *Alpina* (avec l'orchestre jazz-band *Kiki* et de beaux lots, dont une «belle paire de ski»)

Autres occasions de sortie pour se divertir : les concerts «avec bon orchestre» le 15 novembre à l'Hôtel des Halles ou au Café du Tivoli, le 22 à l'Hôtel de l'Ecu avec l'orchestre *Baby* dans la «grande salle parquetée». Le même orchestre se produit encore à l'Hôtel des Alpes-Terminus pour un «thé-concert» et au Tivoli.

A la campagne également, c'est à nouveau le temps des soirées familiaires et des lotos. Et à nouveau des cassées, que l'on ne trouve pas à Bulle. La saison se prête aussi à l'un des rares mets annoncés dans les journaux : tripes et pieds-de-porc au madère. On peut en manger au Café du Tilleul à Broc-Fabrique, à l'Hôtel de l'Ecu (à la *mode de Caen* ou à la *milanaise*) ou au Café Suisse à Bulle. Ce dernier profite de préciser «Tous les lundis, gâteau au fromage». Le Café Fribourgeois annonce aussi son «excellente choucroute» dès la fin novembre. A cela s'ajoute une publicité qui revient tout au long de l'année : la fondue au vacherin que l'on trouve au Café des Ormeaux à Fribourg pour 1.20 francs.

Révélateur d'une autre époque, des «distributions des fruits du midi» ont lieu dans les auberges des villages qui annoncent pour l'occasion de la «bonne musique». Cette vente ou dégustation de fruits exotiques ne se fait que dans des villages un peu éloignés de Bulle : à l'Auberge de l'Agneau à Grandvillard, à l'Auberge de Lessoc, et à l'Auberge de la Cigogne à Gumevens et, vraisemblablement, c'est à nouveau une occasion pour danser.

L'année 1925 se termine. La nouvelle année peut se fêter en musique et en danse à Bulle à l'Hôtel des Halles, à Broc à l'Hôtel Bellevue ou à l'Hôtel-de-Ville, à Gruyères à l'Hôtel-de-Ville, à Vuadens à l'Hôtel de la Gare ou à Rougemont qui annonce un bal public.

Bibliographie

Journal *La Gruyère*, 1895, 1925.

Journal *Le Fribourgeois*, 1895.

Auberges. Rapports aux auberges et danse. Gruyère. 1925. AEF, DPd 1631.